

Aussi excite-t-elle l'admiration de tous les étrangers, frappés d'y voir réunies tant de beautés et tant de grandeur. Les premiers voyageurs en ont fait, dans leurs relations de voyages, des mentions particulières, des descriptions magnifiques, qu'ils ont refusées aux autres parties de ce pays.

Champlain, premier gouverneur du Canada, visita l'Île d'Orléans. Voici la description assez exacte qu'il en donne dans ses *Voyages* :

« Alors on suit le fond, côtoyant l'Isle d'Orléans au sud, qui a six lieues de longueur et une et demie de large en des endroits, chargée de quantité de bois de toutes les sortes, que nous avons en France, elle est très-belle, bordée de prairies du côté du nord, qui inondent deux fois le jour. Il y a plusieurs petits ruisseaux et sources de fontaines, et quantité de vignes, qui sont en plusieurs endroits. Au côté du nord de l'île, il y a un autre passage, bien que en le chenal, il y ait au moindre endroit trois brasses d'eau, cependant l'on rencontre quantité de pointes qui avancent en la rivière, très-dangereuse et de peu de louiage, si ce n'est pour barques, et si faut faire les bordées courtes. Entre l'île et la terre du nord, il y a près de demi-liene de large, mais le chenal est étroit; tout le pays du nord est fort montueux. Le long de ces côtes il y a quantité de petites rivières qui la plupart assèchent de basse mer; elles abondent en poissons de plusieurs sortes et la chasse du gibier qui y est en nombre infini, comme à l'île et aux prairies du cap Tourmente, très-beau lieu et plaisant à voir..... »